



AU CINÉMA LE 23 AVRIL

Durée : 1hxx

DISTRIBUTION

Pathé Films AG
Neugasse 6, Postfach
8031 Zürich
brigitte.rueegger@pathefilms.ch
www.pathefilms.ch

PRESSE

Jean-Yves Gloor Route de Chailly 205 1814 La Tour-de-Peilz T 021 923 60 00, F 021 923 60 01 jyg@terrasse.ch

EN MÉMOIRE DE PAUL

'ai eu l'honneur et le plaisir de travailler avec Paul Walker pendant plusieurs semaines sur mon film Brick Mansions, et cette aventure ensemble restera pour moi inoubliable. Paul était un homme avec un grand cœur et vraiment très sympathique. Un homme dont le charme et le charisme se faisaient sentir dés qu'il arrivait sur le plateau et dont le visage resplendissait à chaque fois sur l'écran. Son talent d'acteur était tellement intense, sensible, drôle et puissant, que cela a été magique de travailler avec lui. Je suis très fier et heureux d'avoir pu le connaître.

Camille Delamarre

ar ce court texte, je souhaite rendre un dernier hommage à Paul Walker, qui nous a brusquement quitté le 30 novembre dernier dans des conditions tragiques alors qu'il œuvrait pour venir en aide aux victimes du typhon Haiyan qui venait de frapper les Philippines. La nouvelle de sa disparition a évidemment été un grand choc pour moi, et je compatis sincèrement à la peine de ses proches. J'ai rencontré Paul l'été dernier sur le tournage de Brick Mansions. Nous nous sommes très vite entendus, malgré la barrière de la langue, et le film doit beaucoup à cette complicité spontanée qui s'est immédiatement établie entre nous. Je retiens de Paul son énergie communicative, sa passion et sa bienveillance, ainsi que sa profonde attention, qualités rares en ce monde, et qu'il savait personnifier avec une modestie naturelle et un sourire d'enfant. Je salue également son engagement philanthropique en faveur des plus démunis, qui illustre parfaitement sa grande générosité et sa profonde compassion. Par ton énergie et ta passion sans bornes, tu as laissé ton empreinte dans les yeux et le cœur des gens. Les moments que nous avons partagé ensemble, instants de respect mutuel, sont gravés à jamais dans ma mémoire et dans mon être.

Merci camarade, éternellement...

SYNOPSIS

Détroit, 2018. Damien (Paul Walker), policier expert en arts martiaux, est chargé d'infiltrer le dangereux ghetto de Brick Mansions. Sa mission : neutraliser une arme de destruction massive détenue par le gang de Tremaine (RZA), qui règne sur les lieux. Pour ce faire, Damien devra faire équipe avec Lino (David Belle), un habitant du quartier qui connaît la banlieue comme sa poche... mais qui a surtout une affaire très personnelle à régler avec Tremaine.

LES ORIGINES DU PROJET

CAMILLE DELAMARRE, RÉALISATEUR

« Europa Corp souhaitait réinvestir l'univers des films Banlieue 13 pour en faire une version délibérément hollywoodienne. Une sorte de «reboot», pour reprendre un terme américain! »

« Quand Luc Besson m'a proposé de réaliser Brick Mansions, j'ai tout de suite été séduit par le fait que le film se situe dans un milieu très urbain. Ayant beaucoup pratiqué le hip-hop et le graph quand j'étais adolescent, c'était une occasion de me replonger dans un univers que je connaissais bien. »

« À la lecture du scénario, une multitude d'images me sont immédiatement apparues. Le projet m'a attiré parce qu'il était ambitieux et contenait des scènes d'action qui m'inspiraient et que, venant du montage, je savais comment je les monterais au final. »

LA PRÉPARATION

CAMILLE DELAMARRE, RÉALISATEUR

« Luc Besson et moi avons passé deux jours ensemble, au Canada, à relire son scénario. Il m'a expliqué ce qu'il attendait, ce qu'il avait imaginé en l'écrivant, et je lui ai fait part de mes idées. C'était à la fois intense et stimulant d'avoir à collaborer si étroitement avec lui. »

DAVID BELLE (LINO)

« Quand Luc Besson m'a annoncé qu'on allait démarrer le film, ça voulait dire qu'il fallait que je perde dix kilos, que j'apprenne l'anglais et que je mette au point les chorégraphies. J'ai dû beaucoup m'entraîner parce j'avais un peu décroché. J'ai fait du parkour pendant longtemps, mais j'étais dans une période plus tranquille de ma vie. »

CAMILLE DELAMARRE, RÉALISATEUR

« Nous n'avons eu que quelques semaines de préparation, ce qui est un peu court pour un film d'action comme celui-ci, où ça n'arrête pas, où on passe d'une poursuite de voitures à une scène de combat, de parkour... Ce sont des découpages qui nécessitent beaucoup de plans. Mais j'ai été bien entouré par les équipes canadienne et française, et tous les chefs de poste ont travaillé de concert pour être prêts le jour J. »

LE TOURNAGE

CAMILLE DELAMARRE, RÉALISATEUR

« Ce qui m'a immédiatement mis à l'aise, concernant la production, c'est que Luc Besson m'a fait sentir qu'il me faisait confiance, qu'il attendait beaucoup mais qu'il me faisait confiance. Ça a été le coup de potion magique qui m'a boosté et qui a fait que ça a fonctionné jusqu'au bout. Luc était toujours là quand j'avais la moindre question. Il a toujours le mot juste pour débloquer une situation. »

« Le challenge était de regrouper sur un même film trois personnalités aussi différentes que David Belle, qui vient du parkour et de la cascade, qui est français et dont c'était le premier film en anglais, Paul Walker, qui vient du cinéma hollywoodien et qui a une manière de travailler bien à lui, et RZA qui, en plus d'être un réalisateur, rappeur et musicien de talent, est un excellent comédien. Mais j'ai très vite senti que le trio fonctionnait. »

« La première fois que je les ai rencontrés, nous avons fait une lecture, tous ensemble, et c'était drôle parce que chacun d'eux avait ses mots, ses idées et beaucoup de propositions... Ça a été une bonne séance de travail qui les a tout de suite rapprochés. »

« Nous avons tourné à Montréal. On a eu quelques journées difficiles à cause de la météo, mais j'ai toujours senti mon équipe soudée à mes côtés, prête à se battre pour finir le film dans les temps. » « C'était intéressant de tourner au Canada, d'apprendre leurs codes et leur manière de travailler — qui est très différente de la nôtre. Pour un réalisateur, il y a des règles strictes à respecter, du fait des syndicats, qui sont plus contraignantes qu'en France. J'ai l'habitude de travailler avec une certaine liberté — par exemple de parler aux figurants. Nous en avions beaucoup sur le film et on m'a vite fait comprendre qu'il ne fallait pas que je leur parle, sinon ça faisait d'eux des acteurs. Ne pas pouvoir s'adresser directement à des gens qu'on a devant soi, dans le plan, c'était surprenant. »

PAUL WALKER (DAMIEN)

« À Montréal, il y a cette convergence de différentes cultures, qu'on retrouve également dans le film. Il a donc fallu trouver une synergie. Mais j'aime les challenges. Quand on en vient à bout, on peut faire une croix dessus et se taper dans la main. Et même si on ne parle pas la même langue, une tape dans la main, tout le monde comprend! »

« David et moi essayons toujours de trouver le meilleur moyen de rendre les choses convaincantes, en nous assurant qu'elles soient drôles et visuellement dynamiques. »

RZA (TREMAINE)

« Quand je suis venu tourner, j'ai laissé mes ordinateurs et mes téléphones derrière moi. Je n'ai répondu à aucun de mes mails, le premier mois, jusqu'à être rentré dans la peau de mon personnage. C'était la première fois que je me déconnectais du monde extérieur. Parce que je voulais vraiment devenir Tremaine. »

LE STYLE VISUEL

CAMILLE DELAMARRE, RÉALISATEUR

« J'ai décidé de travailler avec Christophe Collette, un directeur de la photo que j'avais rencontré il y a dix ans sur mon premier clip — tourné également à Montréal. Luc Besson m'a fait confiance en acceptant d'engager ce jeune directeur photo qui a une vraie renommée dans la publicité, à Montréal, mais dont c'était le premier film. Il m'a présenté son équipe, qui est jeune et motivée. Le fait qu'on soit de la même génération et qu'on ait une attirance réelle pour le film d'action est la raison pour laquelle ça a tellement bien fonctionné. »

« Dès le départ, l'esthétique du film était primordiale pour moi. Ma première consigne a été de tout tourner à contrejour — ce qui donne un résultat visuel graphique et stylisé. On a utilisé des objectifs anamorphiques, qui réduisent la profondeur de champ et donnent à l'image une texture très cinéma, avec un cadre scope, qui permet des cadrages intéressants. Pour la lumière, on a cherché à éviter que ça fasse studio, vu qu'on tournait dans de véritables décors abandonnés, dans de vraies usines désaffectées... Je voulais conserver le côté naturel et «trash» que nous avions cherché lors des repérages. Mes références étaient des films comme Seven de David Fincher. » « Pour les courses-poursuite, nous avons eu recours à diverses innovations techniques — notamment des drones, qui permettent de s'approcher très près du sujet, en passant par des endroits inaccessibles en hélicoptère. »

LES CASCADES

CAMILLE DELAMARRE, RÉALISATEUR

« C'est Michel Julienne et son équipe, avec qui j'avais déjà eu l'occasion de collaborer, notamment sur la série des Transporteur, qui était en charge des cascades de voitures. »

« J'ai également travaillé avec Stunt Stage, l'équipe cascade de Montréal. Quand j'allais les voir à l'entraînement, ils me montraient les chorégraphies qu'ils avaient mises au point en suivant mes indications. Je les filmais avec mon iPad et s'il y avait des choses que je voulais modifier, on les essayait sur place. »

« Le parkour, en plus d'être une performance physique et visuelle étonnante est surtout une discipline authentique. La plupart du temps, elle est réalisée par des têtes brûlées qui n'hésitent pas à se jeter de toit en toit, à la recherche de sensations fortes. J'ai voulu respecter cette volonté initiale du parkour qui consiste à faire les choses sans trucages. »

« La rencontre avec David Belle a été formidable parce qu'il est l'inventeur, le pionnier du parkour. Pendant nos séances de préparation, il m'a raconté la genèse du parkour, comment il l'avait instauré... C'est aussi une histoire de famille, avec son père. C'était passionnant. »

CAMILLE DELAMARRE (LE REALISATEUR)

PAUL WALKER (DAMIEN)

« Camille vient du montage et il est vraiment à l'aise avec ses coupes. Je pense que ça l'a passionné de voir comment les choses fonctionnaient en trois dimensions, plutôt que sur un écran plat. C'est formidable d'avoir un réalisateur qui connaît si bien les ficelles du montage! »

DAVID BELLE (LINO)

« C'est la première fois que je tourne avec Camille et j'en suis très content. J'aime sa façon de diriger ainsi que sa vision. Avec lui, tout est très clair. Il m'a expliqué le film, ses couleurs, ce qu'il voulait obtenir. »

RZA (TREMAINE)

« Une des choses que j'apprécie chez Camille, c'est qu'il pense avec l'esprit du monteur en réalisant. C'est une qualité unique. Certains réalisateurs ne s'en soucient pas, ils ne pensent qu'à ce qu'ils ont sous les yeux. Quand Camille réalise et qu'il donne ses directions, dans sa tête, il fait déjà du montage. Là-dessus, je lui fais confiance. Donc, s'il attend quelque chose de moi, j'essaye de le lui donner. »

PAUL WALKER (DAMIEN)

PAUL WALKER, À PROPOS DE SON PERSONNAGE

« Damien est un flic infiltré, un mec cool qui aime s'amuser. Il s'intéresse aux filles, aux voitures et aux armes. C'est un bon gars, mais c'est aussi un vrai calculateur. »

« Damien et moi avons en commun d'aimer courir, distribuer des coups de pied et nous amuser. C'est en grande partie pour ça que j'ai eu envie de faire le film. Parce qu'il y avait des trucs de mecs marrants à faire. »

CAMILLE DELAMARRE, RÉALISATEUR

« J'ai rencontré Paul peu de temps avant le début du tournage. Ça a donc été un travail de préparation intense sur une courte durée, qui consistait en des lectures et des échanges d'idées, d'envies...

Puis nous nous sommes mis d'accord sur le caractère précis de son personnage, pour lui donner un maximum de crédibilité, de modernité et de charme. Nous avons aussi ajusté certains dialogues afin qu'ils sonnent plus juste. Paul est un homme passionné par son travail et exigeant avec lui même et en plus de son indiscutable talent d'acteur, il est aussi incroyablement photogénique. Il brillait sur mes écrans dans chacun des plans que l'on tournait avec lui, et pour un réalisateur c'est un vrai bonheur. Il s'est aussi vraiment impliqué physiquement et a tenu à faire la majorité de ses cascades et de ses scènes de combat lui même. Un immense plaisir de travailler avec lui. »

DAVID BELLE (LINO)

« C'était nouveau, pour moi, de jouer avec des acteurs américains. Mais ils m'ont très vite mis à l'aise, surtout Paul. Dans les précédents films, j'avais l'impression d'être plus fermé ; Paul m'a aidé à me lâcher dans le jeu. »

RZA (TREMAINE)

« Paul est super cool ! Je suis un grand fan de son travail. J'ai vu toute la série des Fast and Furious. Je suis toujours fidèle au rendez-vous, avec ma lessiveuse de pop-corn. »

DAVID BELLE (LINO)

DAVID BELLE, À PROPOS DE SON

PERSONNAGE

« Lino vit en banlieue, dans sa bulle. Il a sa façon à lui de voir les choses et il sait qu'on pourrait améliorer la vie de son quartier. Mais il sait aussi que la société ne fera rien pour arranger la situation. Alors il s'y colle, à sa façon. » « Il y a des points communs entre Lino et moi : sa détermination, sa manière de prendre les choses... C'est quelqu'un qui est toujours prêt à rentrer dans le mur. Et si le mur est en haut, il y va quand même! »

CAMILLE DELAMARRE, RÉALISATEUR

« David n'avait pas eu l'occasion de travailler sur des films en anglais. Il a donc travaillé durement avec un coach pour améliorer son niveau et pouvoir se concentrer sur son jeu d'acteur et sur les directions que je pouvais lui demander, en anglais! Il a du faire aussi un très gros travail physique pour arriver au top le jour J, entraîné, préparé à toutes les cascades qu'il allait devoir réaliser. C'est un homme qui aime dépasser ses limites, et pour le film cela a été un vrai atout de pouvoir travailler avec une personne comme David car il nous a donné beaucoup de spectacle à l'image. »

PAUL WALKER (DAMIEN)

« Si David avait grandi dans le sud de la Californie, on aurait probablement fait du skate et du surf ensemble. Il a tout d'un Californien du sud, relax et cool. Il travaille dur. Lui ne se prend pas au sérieux, mais il prend son travail très au sérieux. Il est très exigeant avec luimême — chose que nous avons en commun. J'aime ça chez lui. Quand une prise est mauvaise, même si tout le monde dit qu'elle est bonne, il en demande une autre. Physiquement, il se donne vraiment à fond, sur le film. Je fais ce que je peux pour arriver à le suivre, même si je suis loin d'avoir son agilité. Mais plutôt que de frimer, il s'en tient à son propre jugement. C'est sa nature. Je l'admire beaucoup pour ça. »

RZA (TREMAINE)

« Je suis fan de David depuis le premier film. Il a créé le parkour et l'a mis en pleine lumière, sur une scène mondiale. Ce que j'aime avec lui, c'est qu'on peut être sur le plateau à tourner une scène et, quand arrive le moment de la cascade, ce n'est pas un cascadeur qu'on a en face de soi, mais l'acteur. Je suis impressionné par ça. »

RZA (TREMAINE)

RZA, À PROPOS DE SON PERSONNAGE

« Tremaine est différent de moi. Mais je conçois qu'on puisse être amené à devenir le chef de file de sa communauté. Même si ce chef incarne une force négative — parfois, ça importe peu. On a besoin de leaders. » « Tremaine me rappelle des types avec qui j'ai grandi. Un Jamaïcain du nom de Dusty, s'était pointé dans mon quartier et en avait pris le contrôle. Tous les gamins ont dû travailler pour lui. C'était un bon gars, dans le sens où il aidait ses hommes. C'était aussi quelqu'un de dur, de très violent. Mais on a appris beaucoup de lui, en tant qu'homme. Au bout du compte, Dusty a pris soixante-quinze ans de prison. Il y est toujours et il y mourra. Les crimes qu'il a commis n'ont donc pas été payants. Mais on l'admirait parce qu'il avait l'argent, le look et le pouvoir. Tremaine me fait un peu penser à lui. »

CAMILLE DELAMARRE, RÉALISATEUR

« RZA, en plus d'être professionnel et très précis, a été intarissable en propositions concernant son personnage — le chef des gangs de la Brick Mansion — qui est un mélange de mes idées, de celles contenues dans le scénario et des siennes... Un vrai travail d'équipe ! J'ai trouvé aussi qu'il dégageait quelque chose de puissant et d'envoutant dés que l'on lançait le moteur, son flow et sa voix unique ont donné à son personnage un ton magistral ! Je suis très heureux d'avoir eu l'opportunité de travailler avec une personne de ce calibre, aux multiples talents, et parfait dans rôle de Tremaine. »

PAUL WALKER (DAMIEN)

« J'ai grandi avec RZA et sa musique. C'est quelqu'un de très humble, un vrai penseur. Il en a dans la tête, ça usine! C'est quelqu'un de profondément honnête. Il n'y a aucun faux-semblant chez lui. »

DAVID BELLE (LINO)

« Tremaine a son business et pour lui, Lino, c'est le cheveu sur la soupe. Tremaine préfèrerait qu'il reste en dehors de tout ça parce qu'à chaque fois qu'il est sur une affaire, Lino arrive et lui casse ses plans. C'est un peu la guerre entre eux. »

LE PARKOUR®

Le Parkour est une activité physique, qui consiste à se déplacer en milieu urbain ou naturel en franchissant des obstacles, parfois en intégrant des acrobaties, avec la plupart du temps une recherche de rapidité et d'esthétique. Il s'agit d'un sport complet, alliant course, saut, escalade, déplacement en équilibre. La finalité du Parkour est de surmonter l'obstacle qu'il soit physique ou mental en rendant le pratiquant plus fort, plus agile et plus sûr de lui, afin de pouvoir tout simplement continuer à avancer sans rester bloqué au pied du mur...

David Belle est reconnu comme l'inventeur du Parkour au début des années 1990. Il fut lui-même inspiré par son père, Raymond Belle. La discipline a été médiatisée en 2001 avec le film de Luc Besson « Yamakasi ».

Depuis, le Parkour est devenu un phénomène mondial sur Youtube grâce au fort impact visuel de la discipline. Vers 2006, de nombreuses associations voient le jour et le Parkour s'institutionnalise dans le monde. Aujourd'hui, cette pratique fait toujours plus d'adeptes, en particulier chez les jeunes.

www.parkour.com

est une marque déposée

LISTE ARTISTIQUE

DAMIEN	PAUL WALKER
LINO	DAVID BELLE
К2	GOÛCHY BOY
LOLA	CATALINA DENIS
TREMAINE	ROBERT FITZGERALD DIGGS (RZA)
RAYZAH	AYISHA ISSA
GEORGE LE GREC	CARLO ROTA
BERRINGER	ANDREAS APERGIS
MAJOR RENO	RICHARD ZEMAN
YETI	ROBERT MAILLET

LISTE TECHNIQUE

	CAMILLE DELAMARRE
	LUC BESSON ACORP, TRANSFILM INTERNATIONAL INC
UNE CO-PRODUCTION	FRANCO-CANADIENNE
AVEC LA PARTICIPATION DE	CANAL+ , D8 et CINÉ +
CASTING	ANDREA KENYON, CSA et RANDI WELLS
CASTING US	ANNE M°CARTHY et KELLIE ROY
DIRECTEURS DE PRODUCTION	HENRI DENEUBOURG
	GINETTE GUILLARD
CHEF DECORATEUR	JEAN A. CARRIERE
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	CHRISTOPHE COLLETTE
MONTAGE	CARLO RIZZO et ARTHUR TARNOWSKI
SON DONALD COHEN, MARIE-CLAUDE GAGNE, FREDERIC DUBOIS	
DOMINIC DESPINS et DIDIER LOZAHIC	
1 ^{ER} ASSISTANTS REALISATEURS	SEAN DWYER
	STEPHANE MORENO CARPIO
MUSIQUE ORIGINALE	MARC BELL
CONSULTANT MUSIQUE	ALEXANDRE AZARIA
CONSULTANT ARTISTIQUE	ROBERT MARK KAMEN
PRODUCTEURS EXECUTIFSM	IATT ALVAREZ et ROMUALD DRAULT
PRODUIT PARCLA	AUDE LEGER et JONATHAN VANGER
D'APRES LE SCENARIO	« BANLIEUE 13 »
ECRIT PAR	LUC BESSON et BIBI NACERI

© 2013 EUROPACORP - BRICK MANSIONS PRODUCTIONS INC